



TITLE:

AVANT-PROPOS

AUTHOR(S):

YAMAKOSHI, Gen

CITATION:

YAMAKOSHI, Gen. AVANT-PROPOS. African study monographs.
Supplementary issue 2012, 44: 1-2

ISSUE DATE:

2012

URL:

<https://doi.org/10.14989/155107>

RIGHT:

AVANT-PROPOS

L'espace habité par les Manon de la République de Guinée (également appelés Mano au Libéria) chevauche largement l'Ecosystème Forestier de Haute Guinée, l'un des hauts lieux de la biodiversité mondiale (Myers et al., 2000). Peu de travaux ethnographiques et scientifiques ont été conduits sur le territoire de cette minorité ethnique, à l'exception de recherches naturalistes intensives dans les Monts Nimba au cours des années précédant leur classement en réserve naturelle intégrale en 1944 (Lamotte & Roy, 2003).

L'indépendance de la Guinée et l'établissement d'un régime socialiste très idéaliste en 1958 mirent un terme à l'activité scientifique française dans la région. Mais elle devint assez rapidement la cible d'études écologiques sur les chimpanzés, une espèce native. La population visée par ces recherches ne se situait pas dans les Monts Nimba mais 5 km à l'ouest, à proximité du village de Bossou, où vivait un minuscule groupe de 20 chimpanzés. Il faut dire que des équipes britanniques, japonaises et hollandaises indépendantes les unes des autres entreprenaient simultanément des recherches scientifiques sur l'écologie et le comportement de chimpanzés sauvages dans différentes régions d'Afrique tropicale depuis 1960 environ. Après avoir été décrits scientifiquement par M. Lamotte (1942) puis conservés par les pratiques religieuses animistes locales, il était presque inévitable que le petit village fût visité à plusieurs reprises par des missions de l'Université d'Amsterdam dans les années 1960 (Yamakoshi, 2011). En 1976, l'Université de Kyoto y lança un projet de recherche à long terme qui se poursuit toujours après plus de 35 années d'observations continues.

Ce projet de dictionnaire est indubitablement le résultat de l'engagement à long terme exceptionnel de ces chercheurs internationaux dans cette localité sans pareil pour la coexistence harmonieuse des humains et des chimpanzés. L'idée de publier un dictionnaire Maawe-Français tient d'abord à une coïncidence. Au début de l'année 1998, alors que je séjournais à Bossou pendant deux mois dans le cadre d'une recherche postdoctorale sur l'écologie alimentaire des chimpanzés, je reçus la visite d'un jeune du village qui venait tout juste d'obtenir une Licence à l'Université de Conakry. C'était M. Bonimy, le premier auteur de cette publication. Il me demanda modestement (il était toujours exceptionnellement modeste) : « Vous pouvez le mettre ici ? » et me tendit son livret de 35 pages (Voeltz & Bonimy, 1997), une version très courte mais soigneusement éditée de sa recherche universitaire, en me montrant l'étagère où nous gardions des ouvrages académiques tels qu'une flore illustrée, un dictionnaire français, etc. Peu après cette rencontre, M. Bonimy devint un assistant compétent et plus particulièrement mon informateur privilégié pour l'ethnographie de cette localité si originale.

Ce dictionnaire est un élargissement de son livret entrepris de façon systématique depuis notre rencontre. C'est là sans aucun doute le premier manuel d'apprentissage du Manon parlé en République de Guinée. Durant le processus d'édition, nous avons beaucoup discuté de la façon dont nous devons prendre en compte les variations dialectales considérables de cette langue qui ne concerne pourtant que 300 000 locuteurs (Lewis, 2009). Le seul manuel de Maawe publié en anglais à ce jour porte sur le Maawe libérien (de Zeeuw & Kruah, 1981), qui nous paraît très différent de celui que nous connaissons. En ayant conscience de la fluidité des langues orales et du caractère nécessairement limité dans le temps et dans l'espace des éléments que nous pouvons en décrire, nous avons décidé de publier notre dictionnaire en français fondé sur le dialecte de la région de Bossou qui est en usage du côté guinéen. Nous sommes aussi conscients du décalage de certaines expres-

sions par rapport au français parlé à Paris, mais nous avons préféré garder ce français aujourd'hui en usage chez les Manon de cette région.

Ce dictionnaire rempli d'expressions concernant la vie des chimpanzés ravira certainement ceux qui sont familiers de leur écologie. Ceci reflète bien entendu leur état de voisinage avec les humains à Bossou. Qui plus est, certaines expressions expriment des informations significatives sur le plan scientifique qui ont été confirmées sur place et publiées dans des revues spécialisées, telles que « le chimpanzé casse la noix de palmier (p. 42) » ou « le chimpanzé mange le bourgeon du palmier à huile (p. 46) ». Ce dictionnaire est, comme nous le souhaitions, largement imprégné du mode de vie des Manon de Guinée, et plus particulièrement des habitants de Bossou.

Mon ami Soh-Pletah Bonimy est décédé des suites d'une maladie non identifiée en février 2010, sans connaître la version finale de sa publication. Je le regrette beaucoup et je dédie ce court avant-propos à sa mémoire. J'espère sincèrement que l'édition de ce dictionnaire correspond à l'idée qu'il s'en faisait et à ses goûts.

Ce travail a pu être publié grâce au soutien financier de KAKENHI [Scientific Research (S)] octroyé à I. Ohta (23221012). Notre recherche de terrain pour ce projet a été financée par KAKENHI [Young Scientists (B)] (15710182), KAKENHI [Young Scientists (A)] (18681036), KAKENHI [Challenging Exploratory Research] (22651088) octroyés à G. Yamakoshi. Je remercie la Direction Nationale de la Recherche Scientifique et Technique et l'Institut de Recherche Environnementale de Bossou, République de Guinée, pour l'autorisation de conduire mes recherches. J'exprime ma reconnaissance envers les Drs Y. Sugiyama, T. Matsuzawa et tous les collègues du Bossou Chimpanzee Research Project, ainsi que le personnel de l'ambassade du Japon en Guinée pour leur coopération durant mes recherches sur le terrain. Je remercie également les Drs S. Kaji, F. Joulain et V. Leblan pour leurs commentaires, la Dr H. Yatsuka pour l'illustration de couverture, M. A. Asada pour son assistance éditoriale.

de Zeeuw, P. & R. Kruah 1981. *A Learner Directed Approach to Mano: A Handbook on Communication and Culture with Dialogs, Texts, Cultural Notes, Exercises, Drills and Instructions*. Michigan State University, African Studies Center, East Lansing.

Lamotte, M. 1942. La faune mammalogique du Mont Nimba (Haute Guinée). *Mammalia*, 6: 114-119.

Lamotte M. & R. Roy (eds.) 2003. *Le peuplement animal du mont Nimba (Guinée, Côte d'Ivoire, Liberia)*. Publications Scientifiques du Muséum, Paris.

Lewis, M.P. (ed.) 2009. *Ethnologue: Languages of the World, Sixteenth edition*. SIL International, Dallas. Online. <http://www.ethnologue.com/> (Accessed March 13, 2012).

Myers, N., R.A. Mittermeier, C.G. Mittermeier, G.A.B. da Fonseca & J. Kent 2000. Biodiversity hotspots for conservation priorities. *Nature*, 403 : 853–858.

Voeltz, F.K.E. & Bonimy, S.P. 1997. *Maawe: Ko maawe gee ko been! (syllabaire en langue maawe)*. *Cahier d'Etude des Langues Guineennes* 5. Faculte des Lettres et Sciences Humaines, Universite de Conakry, Conakry.

Yamakoshi, G. 2011. The “prehistory” before 1976: Looking back on three decades of research on Bossou chimpanzees. In (T. Matsuzawa, T. Humle & Y. Sugiyama, eds.) *The Chimpanzees of Bossou and Nimba*, pp. 35-44. Springer, Tokyo.

March 13, 2012

Gen YAMAKOSHI